

## LA DIRECTION SPIRITUELLE DANS LA VIE COURANTE

Dans son livre *The First Jesuits*, Jean O'Malley souligne l'importance de la conversation spirituelle dans la stratégie pastorale d'Ignace et de ses premiers compagnons<sup>1</sup>. Bien entendu, la conversation comme stratégie pastorale diffère de la conversation ordinaire par son but, qui est d'« aider les âmes » comme Ignace l'a dit si souvent. Dans cet article, je voudrais réfléchir sur la direction spirituelle comme modalité de cette conversation spirituelle qui a pour but d'aider les âmes.

62

### La direction spirituelle : définition

La conversation spirituelle, au sens ignatien du terme, peut suivre plusieurs directions. On peut s'y engager pour aider une personne à développer une conscience droite, à comprendre le sens de telle ou telle doctrine ou pratique religieuse, ou à accomplir un rite particulier. On peut s'y engager aussi pour reconforter une personne affligée ou qui souffre, en l'aidant à prendre conscience de la présence de Dieu. Qu'est-ce qui distingue ces diverses formes de conversation spirituelle destinées à « aider les âmes » ? Le sujet de la conversation est l'une des façons de distinguer entre ces différentes formes. Dans *The Practice of Spiritual Direction*<sup>2</sup> Connolly et moi définissons ainsi la direction spirituelle :

Aide donnée par un chrétien à un autre pour lui permettre d'être

— LA DIRECTION SPIRITUELLE DANS LA VIE COURANTE —

attentif à la communication personnelle que Dieu a avec lui, de répondre à ce Dieu qui communique avec lui personnellement, de progresser dans l'intimité avec Lui, et de vivre pleinement les conséquences de cette relation<sup>3</sup>.

Bien qu'il n'y soit pas fait allusion à la prédilection jésuite pour la conversation spirituelle, il me semble clair rétrospectivement que notre expérience en matière de direction des *Exercices spirituels* joue un rôle déterminant dans notre façon d'aborder et de définir la direction spirituelle. Celui qui donne les Exercices et celui qui les fait s'engagent dans une conversation en gardant à l'esprit le même but.

Notre définition de la direction spirituelle présuppose que Dieu est rencontré dans l'expérience humaine, autrement dit, que cette expérience a aussi une dimension religieuse<sup>4</sup>.

Ignace présumait que tous ceux qui faisaient les Exercices rencontreraient Dieu<sup>5</sup>. Mais les divers points de la " Contemplation pour obtenir à l'amour " montrent que Dieu est rencontré aussi dans la vie ordinaire, et pas seulement dans les Exercices. Notre définition de la direction spirituelle part

*toute expérience humaine est,  
entre autres choses, une  
expérience de Dieu. Autrement  
dit, toute expérience humaine  
a une dimension religieuse*

du même présupposé : Dieu est actif toujours et partout dans le monde, désireux de réaliser son projet dans la création. En outre, avec Ignace, nous posons par principe que Dieu désire établir une relation personnelle avec tout homme. Ainsi, à tout moment, nous les hommes, sommes en contact avec ce Dieu qui est actif dans le monde. Chaque homme rencontre Dieu ; il est impossible d'échapper à cette rencontre. Toute expérience humaine est, entre autres choses, une expérience de Dieu. Autrement dit, toute expérience humaine a une dimension religieuse.

Cependant, nous pouvons ne pas être conscients de cette dimension de notre expérience. Cela n'a rien d'extraordinaire. Nous n'avons pas conscience de quantité de dimensions de notre expérience à chaque instant. Il peut nous arriver, par exemple, d'être tellement absorbés par un concert de piano que nous ne remarquons pas que notre voisin tousse ;

et un peu plus tard, nous sommes surpris d'entendre la personne qui nous accompagnait se plaindre du bruit qu'il faisait. La psychologie moderne a montré que nous cherchons inconsciemment à nous défendre des pensées, sentiments et sensations anxiogènes. Et comme la conscience de la présence de Dieu inspire bien souvent un respect mêlé de crainte, quand ce n'est pas carrément de la terreur, on peut s'attendre à plus forte raison à ce que nous ayons du mal à percevoir les expériences de Dieu et à les prendre en compte. La direction spirituelle est encouragée, entre autres raisons, à cause de la difficulté que nous avons à discerner la dimension religieuse de notre expérience.

*la chose la plus importante que font les directeurs spirituels, du moins au début de chaque séance de direction spirituelle, est de bien écouter les dirigés*

La direction spirituelle, telle qu'elle a été définie, est une forme de conversation spirituelle centrée sur la dimension religieuse de l'expérience du dirigé<sup>6</sup>. Le directeur spirituel passe avec lui un contrat pour l'aider à développer sa relation à Dieu. Dans ce contrat, le dirigé s'engage à parler de ce qui se passe lorsqu'il tente d'établir une relation consciente avec Dieu, et le directeur s'engage à mettre toutes ses ressources à la disposition du dirigé pour l'aider à approfondir sa relation à Dieu.

Les ressources que le directeur apporte dans la conversation sont notamment sa propre relation à Dieu, sa connaissance de la tradition théologique et spirituelle, son insertion dans la communauté des croyants et son engagement à agir de façon responsable pour le bien de la relation à Dieu du dirigé. On ne devient pas directeur spirituel par l'ordination ou par les charges qu'on remplit dans l'Église ; le directeur spirituel doit posséder un charisme qui attire à lui ceux qui sont à la recherche d'une direction spirituelle. Ignace était un laïc lorsqu'il commença à attirer des personnes qui souhaitaient une direction spirituelle. Et comme il n'existe pas de charge ni d'ordre de directeur spirituel dans l'Église, les personnes qui cherchent une direction spirituelle doivent être prudentes dans leur choix, en appliquant le principe : *caveat emptor*.

### Ce que font les directeurs spirituels

*Ils écoutent.* Ils s'engagent dans une conversation, de chrétien à chrétien. Mais cette conversation, nous l'avons vu, a un centre. La première chose que font les directeurs est d'aider les dirigés à être attentifs à ce qui se passe lorsqu'ils tentent de s'engager dans une relation avec Dieu. Les aider, cela signifie les encourager à parler de leur expérience, en leur demandant des éclaircissements et des précisions. Ce faisant, ils montrent qu'ils s'intéressent à l'expérience du dirigé, ce qui en soi n'est pas si fréquent dans la vie courante. La chose la plus importante que font les directeurs spirituels, du moins au début de chaque séance de direction spirituelle, est de bien écouter les dirigés.

Je vais donner un exemple du type de conversation entre directeur et dirigé pour montrer la qualité de l'écoute. Marie est la dirigée, Jean le directeur.

*Marie* : J'ai été vraiment frappée par l'attitude de Jésus dans la scène où il chasse les marchands du temple.

*Jean* : Comment vous est-il apparu ?

*Marie* : Il m'a paru très en colère.

*Jean* : En colère ?

*Marie* : Oui. Il m'a paru très concerné par ce qui est dû à Dieu, et par le contraste entre cela et ce que les gens font en réalité.

*Jean* : Il paraissait très concerné. Cela vous a semblé important. Pouvez-vous me dire quelque chose de plus à ce propos ?

*Marie* : À propos de la façon dont il m'est apparu ?

*Jean* : Oui, à propos de son attitude.

*Marie* : Eh bien, il était en colère, comme je l'ai dit. Il se sentait vraiment concerné par ces marchands qui faisaient des affaires dans le temple.

*Jean* : Pourquoi ne prendriez-vous pas un moment pour considérer ce que cette scène signifie pour vous ? Elle semble vous avoir particulièrement touchée.

*Marie* : (Pause) Il était vraiment très concerné par Dieu. Il avait le sentiment que Dieu était insulté, et ça le blessait.

*Jean* : Ça le blessait ?

*Marie* : C'était une sensation épidermique. Vous savez, ça semblait

vraiment l'affecter, comme si on insultait un membre de votre famille qui vous est cher. (Pause) C'est comme ça que je vois les choses.

*Jean* : Et ça vous a touchée ?

*Marie* : Oui. J'ai vécu des expériences analogues, des choses désobligeantes dites à propos de personnes auxquelles j'étais très attachée, et c'est pourquoi je comprends ses sentiments. Ça m'a fait sentir plus proche de lui<sup>7</sup>.

Dans ce dialogue, nous voyons que le directeur aide patiemment la dirigée à être attentive à son expérience, à mieux la cerner. Nous voyons aussi que les remarques du directeur peuvent paraître banales, comme cela arrive dans les conversations, mais qu'elles sont destinées à focaliser l'expérience de la dirigée.

En focalisant ainsi la conversation, les directeurs montrent qu'ils sont convaincus de l'importance de l'expérience humaine en vue de la rencontre avec Dieu. Cette conviction est au cœur de la spiritualité ignatienne. Les directeurs arrivent à cette conviction à travers l'expérience qu'ils ont de l'action de Dieu dans leur propre vie. Cette expérience aiguise leur intérêt à apprendre comment Dieu agit dans la vie des autres. C'est cet intérêt pour Dieu qui fait d'eux de bons auditeurs et qui convainc le dirigé que son directeur a envie de l'écouter. Dans les programmes de formation pour directeurs spirituels, j'ai souvent dit que ce qui permettra aux directeurs spirituels de s'intéresser toujours à ce que les dirigés leur disent est leur désir d'en apprendre toujours plus sur les voies mystérieuses de Dieu. Autrement dit, l'un des motifs qui poussent à devenir directeur spirituel est le désir profond de connaître Dieu plus intimement. Ce désir profond naît de l'expérience de Dieu qu'ont les directeurs, un Dieu qu'ils désirent connaître de tout leur cœur.

*Ils encouragent une attitude contemplative chez les dirigés.* Le fait de se concentrer sur l'expérience du dirigé développe chez celui-ci une attitude contemplative. Le directeur se demande alors devant l'expérience du dirigé, "qu'est ce qui s'est passé dans cette expérience ?" et non : "Qu'est-ce que cela signifie ?" La question du sens, si elle est posée trop tôt, peut distraire le dirigé, en l'empêchant d'être attentif à la qualité de son expérience. Par exemple, dans le cas cité plus haut, Jean aurait pu

demander, quand Marie a dit que Jésus paraissait en colère : “ Que signifie le fait que Jésus soit en colère dans cette situation ? ”. La conversation se serait alors orientée vers une discussion sur les pratiques du Temple et sur la colère de Jésus devant la pratique de commercer dans le Temple ; elle aurait pu mener à une discussion sur le fait que la colère de Jésus était une colère juste. Mais dans ce cas, Marie n’aurait peut-être jamais pris conscience que cette expérience l’avait rapprochée de Jésus, une chose qu’elle désirait lorsqu’elle a commencé à contempler cette scène en demandant de pouvoir connaître Jésus plus intimement, afin de l’aimer davantage et de le suivre. Les questions sur le sens, autrement dit les questions de discernement, dans ce type de conversation spirituelle, ne doivent venir qu’après que l’expérience a été entièrement explorée et revécue.

J’ai découvert qu’un grand travail est nécessaire auprès des directeurs débutants pour leur faire comprendre qu’ils font le mieux leur travail en écoutant bien et en aidant le dirigé à être attentif à son expérience lorsqu’il prie ou lorsqu’il prend conscience de quelque chose qui le touche profondément dans sa vie. Les nouveaux directeurs sont impatients d’en venir au “ vrai travail ” qui consiste à interpréter le sens de l’expérience. Une supervision étroite des nouveaux directeurs est le meilleur moyen de les aider à comprendre que leur penchant pour la découverte du sens va à l’encontre du besoin qu’ont leurs dirigés d’être d’abord attentifs à leur expérience et de l’explorer. Le discernement sur le sens vient ensuite, après cette attention et cette exploration. Nous ne pouvons discerner ce qui, dans leur expérience, est à Dieu et ce qui ne l’est pas, qu’après l’avoir considérée attentivement dans ses multiples dimensions.

*Ils aident les dirigés à discerner.* Une fois qu’une expérience a été explorée dans le détail, le directeur spirituel peut aider le dirigé à discerner si cette expérience est une expérience de Dieu, ou plus exactement ce qui, dans cette expérience, est à Dieu, et ce qui ne l’est pas. La précision faite à la fin de la phrase précédente est importante pour la direction dans la vie ordinaire. Comme nous l’avons vu, Dieu est présent, au sens fort, dans toute expérience humaine, puisqu’il est actif en tous temps, en créant, soutenant et dirigeant toute chose créée selon

son projet. Il en résulte que toute expérience humaine a une dimension religieuse. Les directeurs spirituels aident les personnes à découvrir la dimension religieuse de chacune des expériences qui leur paraissent importantes.

C'est ici qu'entrent en jeu les règles du discernement de la Première et de la Deuxième Semaine des *Exercices spirituels*. Dans la vie ordinaire comme pendant une retraite, Dieu et l'ennemi de la nature humaine sont à l'œuvre, et les dirigés ont besoin d'une aide pour distinguer leurs modes d'agir différents. À la suite d'Ignace, qui distinguait entre les règles pour la Première Semaine et celles pour la Deuxième Semaine, les directeurs spirituels doivent connaître la situation spirituelle intérieure de leurs dirigés. Dans la vie ordinaire, un dirigé peut être engagé dans une dynamique similaire à celle qui se produit dans la Première Semaine des *Exercices*, ou même dans les préliminaires pour être capable de faire les *Exercices* dans leur entier. Certaines personnes, par exemple, sont bloquées par une image déformée de Dieu, comme juge implacable ou comme Père impitoyable. Comme Pierre Favre quand Ignace le rencontra pour la première fois, elles ne sont pas encore prêtes pour faire les *Exercices* dans leur entier. Elles ont besoin d'une aide pour faire l'expérience de Dieu décrite dans la prière de la Sagesse de Salomon 11,24-26 :

Tu aimes en effet tout ce qui existe,  
 et tu n'as de dégoût pour rien de ce que tu as fait ;  
 car si tu avais haï quelque chose,  
 tu ne l'aurais pas formé.  
 Et comment une chose aurait-elle subsisté,  
 si tu ne l'avais voulue ?  
 Ou comment ce que tu n'aurais pas appelé  
 aurait-il été conservé ?  
 En réalité, tu épargnes tout,  
 parce que tout est à toi,  
 Maître ami de la vie !

Les personnes qui vivent avec une image de Dieu comme juge implacable ont besoin d'une aide pour voir que leur crainte de Dieu (qu'on pourrait qualifier de " crainte servile ") les empêche d'obtenir ce

qu'elles souhaitent le plus, à savoir une relation plus intime avec Dieu. Bien souvent, ces personnes s'efforcent de mener une vie droite, mais elles sont tourmentées depuis leur enfance par cette image déformée de Dieu. À elles s'applique la deuxième règle de la Première Semaine.

D'autres sont engagées dans des attachements désordonnés. À elles peut s'appliquer la première règle de cette même Semaine, afin de les aider à reconnaître le raisonnement spécieux qui les tient prisonnières de leur attachement. Par exemple, ceux qui s'adonnent à l'alcool ont tendance à se comparer à ceux qui abusent de l'alcool pour convaincre les autres et se convaincre eux-mêmes qu'ils ne sont pas dépendants (les alcooliques anonymes qualifient ce raisonnement de "pensée malodorante"). Les directeurs spirituels font appel aussi aux autres règles de discernement, comme celles traitant de la consolation et la désolation ou celles relatives aux ruses de l'"ennemi de la nature humaine", notamment pour aider le dirigé à reconnaître les points faibles de son caractère qui sont une cible pour l'"ennemi".

Un grand nombre de ceux qui demandent une direction spirituelle régulière sont, bien entendu, des "personnes de la Deuxième Semaine", pour ainsi dire. S'étant débarrassées des images déformées de Dieu et de leurs attachements désordonnés et tendances au péché, elles désirent suivre Jésus. Le directeur spirituel peut reconnaître ces personnes à la qualité de leur relation à Dieu et à son Fils Jésus. Elles marchent avec Jésus et s'entretiennent avec lui sur la façon de vivre leur vie de disciple. Elles ne passent plus beaucoup de temps à prier pour demander d'être assurées que Dieu les aime ou pour être délivrées de leurs péchés. L'image que j'utilise volontiers pour elles est celle de deux personnes travaillant à un projet commun ; elles veulent collaborer avec Jésus à sa mission pour transformer le monde. À elles s'appliquent les règles plus subtiles de la Deuxième Semaine, dans lesquelles les anges des ténèbres se font passer pour des anges de lumière. Les directeurs spirituels aident ces personnes à discerner comment Dieu les guide dans leur vie de disciples.

*Ils aident les dirigés à prendre conscience de leurs résistances au développement de leur relation à Dieu. Outre qu'ils leur font prendre conscience de l'influence de "sa divine Bonté" et de celle de l'"ennemi de la nature humaine", les directeurs aident les dirigés à discerner*

comment leurs modèles de résistance font obstacle au développement de leur relation à Dieu. Ceux qui désirent une plus grande proximité à Dieu savent bien que celle-ci entraînera des changements dans leur vie ; ils devront notamment affronter leurs attachements désordonnés, leur tendance au péché et leurs péchés. Cette proximité peut les amener à devoir affronter un changement de style de vie ou d'occupation. Et ils résistent à cette perspective. En outre, le sentiment d'une proximité imminente à Dieu a toujours fait peur. Une femme m'a écrit un jour une lettre de quatre pages serrées dans laquelle elle me décrivait le genre de peurs suscitées par ce qu'elle désirait le plus, à savoir la proximité à Dieu. Ces peurs peuvent les conduire à éviter la prière ou à se montrer superficiels dans la prière.

Les directeurs spirituels doivent savoir que la proximité à Dieu peut menacer les personnes au plus profond d'elles-mêmes. Elle semble menacer en particulier leur identité : elles craignent d'être absorbées dans

l'immensité de Dieu.

Paradoxalement, comme aimait le dire Karl Rahner, plus nous devenons proches de Dieu, plus nous sommes nous-mêmes. Mais au début, la crainte de se perdre peut être très vive. La proximité à Dieu nous rend aussi douloureusement conscients que nous n'avons pas le contrôle de notre vie, ce qui peut être perturbant.

Ceux qui prient régulièrement

ont la surprise de noter que les périodes de consolation intense sont souvent suivies d'une tendance à éviter la prière ; la femme qui m'écrivit les quatre pages sur la résistance avait remarqué qu'elle évitait souvent la prière après une période d'intense proximité à Dieu. Gérald May a écrit à ce propos :

Cette expérience spirituelle devient encore plus menaçante lorsqu'elle est considérée comme une perception aiguë de la réalité plutôt que comme une sorte de " pic " isolé. En fait, quand on est

plongé dans cette expérience, on ne peut pas se préoccuper de se définir soi-même... Le moi, le sentiment d'identité, l'image de soi semblent se dissoudre comme par enchantement. Il ne reste plus que l'être<sup>8</sup>.

Autrement dit, lorsque nous faisons l'expérience de la proximité de Dieu, nous prenons conscience que nous ne sommes que des comparses dans le grand jeu de la création, que nous avons un petit rôle à y jouer et peu de temps pour le jouer, et que la maladie, la perte d'un être cher et la mort ne nous seront pas épargnées. Les directeurs spirituels nous aident à reconnaître les résistances qu'une telle prise de conscience suscite en nous, et ils nous donnent plus de matériel pour dialoguer avec le Seigneur. Grandir dans l'intimité à Dieu demande une transparence et une ouverture croissantes qui peuvent être déchirantes, mais exauce aussi notre désir le plus cher<sup>9</sup>.

### **La supervision**

Les directeurs spirituels se lancent dans une tâche intimidante lorsqu'ils s'engagent dans ce genre de conversation spirituelle. Se trouvant intimement engagés dans la vie des dirigés, ils sont interpellés non seulement dans leur propre foi et dans leur prière, mais aussi dans leur compétence d'êtres humains capables de s'engager aussi intimement avec les autres sans permettre que leurs faiblesses personnelles et religieuses ne se mettent en travers de leur chemin. En outre, ils doivent observer des règles professionnelles. En vue de cette tâche à la fois intimidante et très gratifiante, ils ont besoin d'une formation spéciale qui va au-delà de l'éducation théologique et spirituelle ordinaire. La meilleure analogie que l'on puisse utiliser pour décrire le type de formation nécessaire est la supervision donnée dans la formation des psychiatres, psychothérapeutes et travailleurs sociaux qui pratiquent la psychothérapie et le conseil. Dans leur cas, la supervision du conseiller en formation est centrée sur ce qui se passe dans le conseiller lorsqu'il s'engage dans le travail de conseil. De même, dans la supervision de la formation des directeurs spirituels débutants, le superviseur focalise sa conversation avec le directeur spirituel sur ce qui se passe en lui lorsqu'il est engagé dans une conversa-

tion avec le dirigé. Autrement dit, la conversation de supervision est identique à celle pratiquée par le directeur spirituel, sauf que dans la seconde, le directeur focalise la conversation sur ce qui se passe dans le dirigé lorsqu'il s'engage dans une relation à Dieu, alors que dans la première, le superviseur focalise la conversation sur ce qui se passe dans le directeur spirituel lorsqu'il s'engage dans une conversation avec un dirigé. Le directeur spirituel en supervision apprend ainsi quelque chose sur lui-même et, il faut l'espérer, devient capable de s'engager dans la direction spirituelle d'une manière plus appropriée. Les questions de confidentialité dans la relation de direction spirituelle sont moins susceptibles de surgir si la supervision n'est pas focalisée sur le dirigé, mais sur l'expérience du directeur spirituel. Bien entendu, le directeur spirituel ne dévoile jamais l'identité du dirigé lorsqu'il s'entretient avec son superviseur ou avec un autre membre du groupe de supervision<sup>10</sup>.

### Conclusion

La direction spirituelle dans la vie ordinaire découle directement de la stratégie de conversation pour "aider les âmes" d'Ignace et des ses premiers compagnons. Son prototype est le type de conversation recommandée à ceux qui dirigent les *Exercices spirituels*. Comme ministère, la direction spirituelle présuppose que Dieu est rencontré dans la vie ordinaire, qu'il désire instaurer une relation d'intimité avec les hommes, et que parler de ce qui se passe dans la prière avec un guide expérimenté peut contribuer à développer le type de relation que Dieu désire. La réhabilitation des *Exercices spirituels* individuels dirigés à l'époque actuelle a donné un nouveau souffle à l'ancienne pratique de la conversation spirituelle.

WILLIAM A. BARRY, S.J. auteur de "Our Way of Proceeding", (St. Louis, USA); avec W.J. Connolly, "The Practice of Spiritual Direction", (S.Francisco, USA) et "Spiritual Direction and the Encounter with God: A Theological Inquiry" (New York, USA). Instructeur du Troisième An à Campion Residence et Renewal Center, Weston, MA, USA ; Editeur de la revue "Human Development".

## NOTES

1. Cf. Jean O'Malley, *The First Jesuits* (Cambridge: Harvard University Press, 1993), pp. 110-114.
2. William A. Barry and William J. Connolly, *The Practice of Spiritual Direction* (San Francisco: HarperSanFrancisco, 1982) (ci-après mentionné comme *Practice*). Ce livre a été traduit en portugais [São Paulo: Edições Loyola], français [Paris: Desclée de Brouwer], Allemand [Leipzig: Benno Verlag], italien [Milano: Edizioni O.R.], polonais [Krakow: Wydawnictwo] et chinois [Taiwan: Kuangchi Press].
3. *Ibid.*, 8.
4. Cf. William A. Barry, *Spiritual Direction and the Encounter with God: A Theological Inquiry*, 2nd Revised Edition (New York/Mahwah: Paulist, 2004) pour une discussion détaillée sur la dimension religieuse de l'expérience.
5. La 15 Annotation présuppose clairement une telle rencontre, par exemple.
6. À défaut d'un terme meilleur, j'utiliserai "dirigé" et "directeur" dans le reste de cet article.
7. *Practice*, 57-58.
8. Gerald G. May, "The Psychodynamics of Spirituality: A Follow-up," *The Journal of Pastoral Care* 31 (1977), 87.
9. In three chapters of *Paying Attention to God: Discernment in Prayer* (Notre Dame, IN: Ave Maria Press, 1990). J'ai exploré cette résistance : "Resistance to Union: A Virulent Strain," "The Desire to Love as Jesus Loved: Its Vicissitudes," et "Surrender: The Key to Wholeness."
10. À propos de la supervision cf. *Practice*, chapitre 11 et Maureen Conroy, R.S.M., *Looking into the Well: Supervision of Spiritual Directors* (Chicago: Loyola Press, 1995).